



DYNAMIQUES INTERGENERATIONNELLES ET DEVELOPPEMENT
DURABLE : LA ZONE FRANC ENTRE CHOMAGE DES JEUNES,
VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ACTIVE ET SOLIDARITE
INTERGENERATIONNELLE

Bankole Emmanuel ADECHI

Revue Francophone du Développement Durable

ISSN 2269-1464

2025 – n°26 – Octobre

Pages 74 - 97.

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://erasme.uca.fr/publications/revue-francophone-du-developpement-durable/>

Pour citer cet article

ADECHI B.E (2025), Dynamiques intergénérationnelles et développement durable : la zone franc entre chômage des jeunes, vieillissement de la population active et solidarité intergénérationnelle, *Revue Francophone du Développement Durable*, n°26, Octobre, p. 74 - 97.

Dynamiques intergénérationnelles et développement durable : La zone Franc entre chômage des jeunes, vieillissement de la population active et solidarité intergénérationnelle

ADECHI Bankole Emmanuel¹

Université Numérique du Gabon (UNG, Institut des Hautes Etudes Economiques et
Entrepreneuriales (IHEE), Centre d'Economie Publique (CEP)

***Résumé :** Cet article examine l'impact du chômage des jeunes et du vieillissement de la population active sur la solidarité intergénérationnelle en Zone Franc. A travers une analyse empirique basée sur un modèle ARDL en panel, les résultats montrent que ces deux facteurs augmentent significativement la dépendance des générations futures. L'étude révèle également que les dépenses d'éducation, bien qu'indispensables, ne sont pas toujours adaptées aux besoins du marché du travail. L'originalité de cet article réside dans sa mise en évidence du lien entre la dynamique intergénérationnelle et les objectifs de développement durable (ODD), notamment les objectifs 8 et 10. Ces résultats soulignent la nécessité d'une refonte des politiques éducatives et des régimes de retraite afin de garantir une transition intergénérationnelle équilibrée et un développement durable en Zone Franc.*

***Mots clés :** Chômage des jeunes - Vieillissement de la population active - Dépendance intergénérationnelle - Développement durable - Systèmes de retraite*

Introduction

Depuis plusieurs décennies, la zone Franc est confrontée à une double dynamique démographique et économique qui remet en question l'équilibre de ses systèmes socio-économiques. D'un côté, le taux de chômage des jeunes ne cesse d'augmenter ; de l'autre, la population active connaît un vieillissement progressif. En effet, bien que la majorité de la population (60 %) soit âgée de moins de 25 ans (PNUD, 2024), le chômage des jeunes demeure élevé, atteignant des pics dans certains pays comme le Gabon (40 %), la République du Congo (36%) ou le Sénégal (19,5 % pour la tranche 20-24 ans et 17,5 % pour la tranche 25-29 ans) (Banque mondiale, 2023 ; Organisation internationale des employeurs, 2024). De plus, à la quasi-totalité des jeunes travailleurs (90 %) qui exercent dans le secteur informel (OIT, 2020), s'ajoute le taux de jeunes n'étant ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET), particulièrement élevé dans les pays à faible revenu (20,4 % en moyenne chez les hommes et 37 % chez les femmes) (OIT, 2024).

¹ manuadechi@yahoo.fr

Parallèlement, la proportion des personnes âgées de plus de 50 ans en zone Franc est passée de 12,95 % de la population totale en 2006 à 14,13 % en 2023 (Banque mondiale, 2023). L'Organisation Internationale du Travail souligne dans un rapport récent que la part des travailleurs de plus de 50 ans ne cesse d'augmenter, posant entre autres la question du renouvellement de la main-d'œuvre et de la soutenabilité des systèmes de protection sociale (OIT, 2024). En Afrique subsaharienne, la Banque mondiale (2023) estime qu'à l'horizon 2050, le nombre de travailleurs âgés de 55 à 64 ans augmentera de plus de 50 %, exacerbant les tensions sur les régimes de retraite et accentuant le défi du financement des dépenses de santé des seniors (Golaz et al., 2012). Ce vieillissement actif pose un problème particulier dans la zone Franc, où la viabilité des systèmes de retraite par répartition est de plus en plus remise en cause.

Ce double constat suscite des préoccupations majeures en matière de solidarité intergénérationnelle. D'une part, les jeunes, confrontés à un chômage massif et à la précarité, peinent à s'insérer durablement sur le marché du travail et à contribuer aux systèmes de protection sociale. D'autre part, le vieillissement de la population active entraîne une hausse des dépenses de retraite et de santé, pesant sur les finances publiques et nécessitant une réflexion approfondie sur l'équilibre entre actifs et inactifs.

L'ampleur du problème se manifeste également à travers la pression exercée sur les mécanismes de solidarité familiale, très prégnants en Afrique francophone. Les jeunes chômeurs dépendent souvent financièrement de leurs parents jusqu'à un âge avancé, tandis que les systèmes de retraite insuffisamment capitalisés reposent largement sur les transferts intergénérationnels. Selon la Commission Economique pour l'Afrique (CEA, 2021), plus de 60 % des travailleurs de plus de 60 ans dans la zone Franc comptent encore sur le soutien familial pour leur survie économique. Cette interdépendance entre jeunes et personnes âgées crée un cercle vicieux dans lequel les actifs supportent une double charge financière, pesant ainsi sur la consommation des ménages et la croissance économique (Hasanov et Shinya, 2024).

Au regard de ces tendances, une question essentielle se pose : quelles sont les conséquences de ce double phénomène sur l'autonomie des générations futures ?

Cet article vise à analyser les implications du chômage des jeunes et du vieillissement de la population active sur la solidarité intergénérationnelle, en mettant l'accent sur la dépendance économique des générations futures.

En effet, dans un contexte où les objectifs de développement durable (ODD), notamment les objectifs 8, sur le travail décent et la croissance économique, et 10, sur la réduction des inégalités, mettent en avant l'inclusion économique et la justice sociale, la question de la dépendance des jeunes et de leur accès à l'autonomie financière revêt une importance particulière.

Dans cette optique, la zone Franc constitue un cadre d'analyse pertinent, compte tenu des dynamiques actuelles du chômage et du vieillissement de la population, qui pourraient à terme remettre en cause la capacité des jeunes à accéder à une autonomie financière et à contribuer efficacement au développement économique de la région.

Le reste de l'article s'organise comme suit : la section 1 présente la revue de la littérature, suivie des faits stylisés en section 2, de la méthodologie en section 3, des résultats et de leur discussion en section 4, puis de la conclusion.

Revue de littérature

La dynamique démographique de la zone Franc est marquée par deux phénomènes concomitants : un chômage élevé des jeunes et un vieillissement progressif de sa population active. Ces tendances posent des défis majeurs en matière de solidarité intergénérationnelle, de dépendance et de vulnérabilité socio-économique.

Cette revue de littérature explore les théories et études empiriques sur ces enjeux.

Revue théorique

Diverses théories fondent l'analyse des interactions entre le chômage des jeunes, le vieillissement de la population et la solidarité intergénérationnelle.

Dans un premier temps, la théorie du capital humain postule que l'investissement dans l'éducation et la formation améliore la productivité des individus, facilitant ainsi leur insertion sur le marché du travail (Becker, 1964 ; Aghion et Aghion, 2004 ; Hugon, 2005 ; Bettoui, 2023). Toutefois, dans le contexte de la zone Franc, malgré une population jeune majoritaire, le chômage des jeunes demeure élevé, suggérant une inadéquation entre les compétences acquises et les besoins du marché (Banque mondiale, 2023). Cette situation est exacerbée par la prédominance du secteur informel, qui absorbe une grande partie de la main-d'œuvre jeune, souvent sans protection sociale ni perspectives de carrière (OIT, 2020).

D'autre part, la segmentation du marché du travail, expliquée par la théorie du dualisme, met en évidence l'existence de deux segments : un secteur formel, offrant des emplois stables avec des perspectives de carrière, et un secteur informel, marqué par la précarité et l'absence de protection sociale (Doeringer et Piore, 1971). Dans la zone Franc, plus de 90 % des jeunes intègrent le secteur informel, ce qui limite leur capacité à cotiser aux régimes de retraite et accroît leur vulnérabilité économique (Fourie et Van Staden, 2022 ; OIT, 2023).

Quant au concept de « vieillissement actif », promu par l'Organisation mondiale de la santé (2002), il encourage la participation continue des personnes âgées à la vie sociale, économique et culturelle. Cependant, le vieillissement de la population active dans la zone Franc soulève des questions sur la soutenabilité des systèmes de protection sociale, notamment les régimes de retraite par répartition, confrontés à une

base de cotisants restreinte et à une augmentation des bénéficiaires (McDaniel, 1997 ; Banque mondiale, 2023).

La théorie de la transition démographique, quant à elle, explique que les sociétés passent d'un régime démographique de forte natalité et mortalité à un régime de faible natalité et mortalité, ce qui entraîne un vieillissement de la population (Notestein, 1945, Chesnais, 2023). En Afrique francophone, bien que le taux de natalité reste élevé, l'augmentation de l'espérance de vie contribue au vieillissement progressif de la population active, accentuant les pressions sur les systèmes de retraite et les dépenses de santé (Golaz et al., 2012 ; Lee et Mason, 2016).

La solidarité intergénérationnelle, concept central en sociologie (Bengtson et Roberts, 1991), se réfère aux liens de soutien mutuel entre différentes générations. En Afrique francophone, les mécanismes de solidarité familiale jouent un rôle crucial dans le soutien économique des individus, en particulier en l'absence de systèmes de protection sociale robustes (Commission Economique pour l'Afrique, 2021). Cependant, le double fardeau du chômage des jeunes et du vieillissement de la population active met à l'épreuve ces mécanismes traditionnels, augmentant la vulnérabilité des ménages et des communautés.

Enfin, la théorie de la dépendance met en avant l'importance d'un équilibre entre actifs et inactifs pour assurer la viabilité des systèmes de protection sociale (Preston, 1984). Dans la zone Franc, cet équilibre est fragilisé par la hausse du nombre d'inactifs, ce qui accroît la pression sur les actifs et remet en question la soutenabilité des modèles de financement des retraites et de la protection sociale (Turner, 2022).

Revue empirique

Plusieurs études empiriques récentes ont analysé l'impact du vieillissement de la population active et du chômage des jeunes sur la solidarité intergénérationnelle et la vulnérabilité économique. Cette section passe en revue des études récentes qui abordent ces dynamiques sous divers angles.

Maestas et al. (2023), dans une étude aux États-Unis, montrent que le vieillissement de la population active réduit la croissance de la productivité et modifie la structure du marché du travail. Ils soulignent que l'augmentation de la part des travailleurs âgés entraîne un ralentissement du renouvellement des compétences, limitant ainsi les opportunités d'emploi pour les jeunes travailleurs.

Hasanov (2024), dans son rapport publié par le FMI, montre que le taux de dépendance totale en Slovaquie, qui inclut à la fois les jeunes et les personnes âgées par rapport à la population active, connaîtra une hausse importante d'ici 2050. Cette tendance est due à l'allongement de l'espérance de vie, qui entraînera une augmentation de la part des personnes âgées dans la population, et à la faible fécondité, qui réduira la proportion des jeunes. Le taux de dépendance des personnes

âgées devrait ainsi doubler, tandis que l'espérance de vie dépassera les 80 ans, bien qu'elle reste inférieure à la médiane de l'UE.

Kouadio (2022), dans leur étude sur la Côte d'Ivoire, analysent les déterminants du chômage des jeunes en mettant en avant le poids du secteur informel. Ils montrent que plus de 85 % des jeunes travailleurs occupent des emplois précaires, ce qui limite leur contribution aux systèmes de protection sociale et perpétue un cycle de pauvreté intergénérationnelle.

Une étude de la Banque mondiale (2023) portant sur le Sénégal et le Cameroun met en évidence l'effet du vieillissement sur la viabilité des systèmes de retraite par répartition. L'augmentation du nombre de retraités, combinée à un faible taux de couverture des régimes de retraite, accroît la dépendance des seniors vis-à-vis de la solidarité familiale.

Gendreau et Dackam-Ngatchou (2023) mettent en évidence la persistance de la dépendance financière des jeunes en raison du chômage structurel. En s'appuyant sur des enquêtes menées dans les pays africains, ils constatent que les jeunes adultes dépendent de leur famille jusqu'à un âge avancé, ce qui pèse sur la consommation et l'épargne des ménages.

Une enquête de l'Organisation Internationale du Travail (OIT, 2023) met en évidence les défis économiques auxquels sont confrontés les travailleurs âgés en Afrique subsaharienne. Elle montre que les seniors actifs peinent à maintenir un revenu suffisant et que les politiques publiques de soutien sont insuffisantes pour assurer leur sécurité économique.

Duthé et al. (2024) explorent la relation entre vieillissement et croissance économique en Afrique. Ils montrent que les économies où la population active vieillit rapidement s'exposent à une diminution des taux de couverture sociale et un affaiblissement des solidarités familiales à long terme.

Aiyar et al. (2016) soulignent que le vieillissement de la population active européenne, qui devrait s'intensifier dans les prochaines décennies, a un impact négatif sur la productivité du travail, en particulier sur la croissance de la productivité totale des facteurs.

Enfin, une étude de la Commission Économique pour l'Afrique (CEA, 2024) analyse les politiques publiques mises en place pour favoriser l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Elle met en avant les défis liés à la formation professionnelle et au manque de synergies entre le secteur éducatif et les besoins des entreprises.

Ces études mettent en lumière les interdépendances entre le chômage des jeunes, le vieillissement de la population active et la solidarité intergénérationnelle en zone Franc. Les résultats soulignent la nécessité de politiques publiques adaptées pour

renforcer l'inclusion des jeunes sur le marché du travail, tout en garantissant la soutenabilité des systèmes de protection sociale pour les travailleurs âgés.

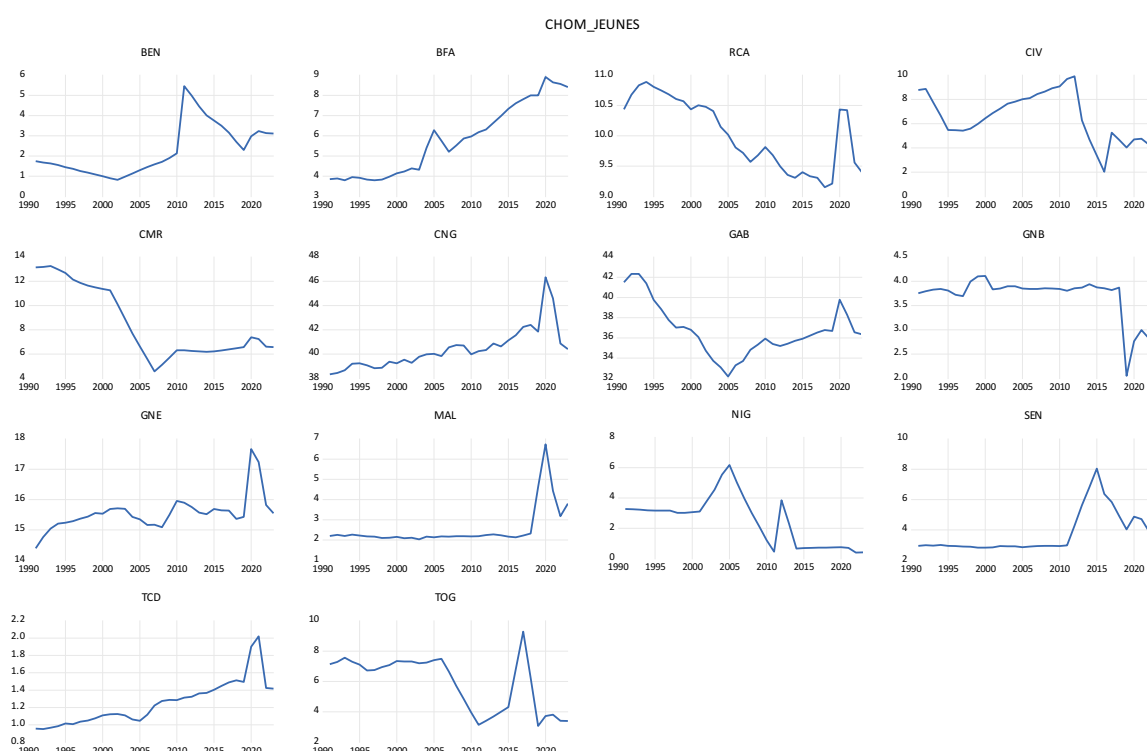
Faits stylisés

Trois principaux faits en lien avec les dynamiques intergénérationnelles en zone Franc font l'objet de nos observations.

Un chômage persistant chez les jeunes

Le graphique 1 présente l'évolution du chômage des jeunes en Zone Franc entre 1990 et 2023.

Graphique 1 : Evolution du chômage des jeunes en Zone Franc



Source : L'auteur à partir du logiciel Eviews 12

On y observe que le taux de chômage des jeunes reste élevé et connaît une tendance générale à la hausse. Bien que certains pays présentent des taux relativement bas, la majeure partie affiche des niveaux alarmants.

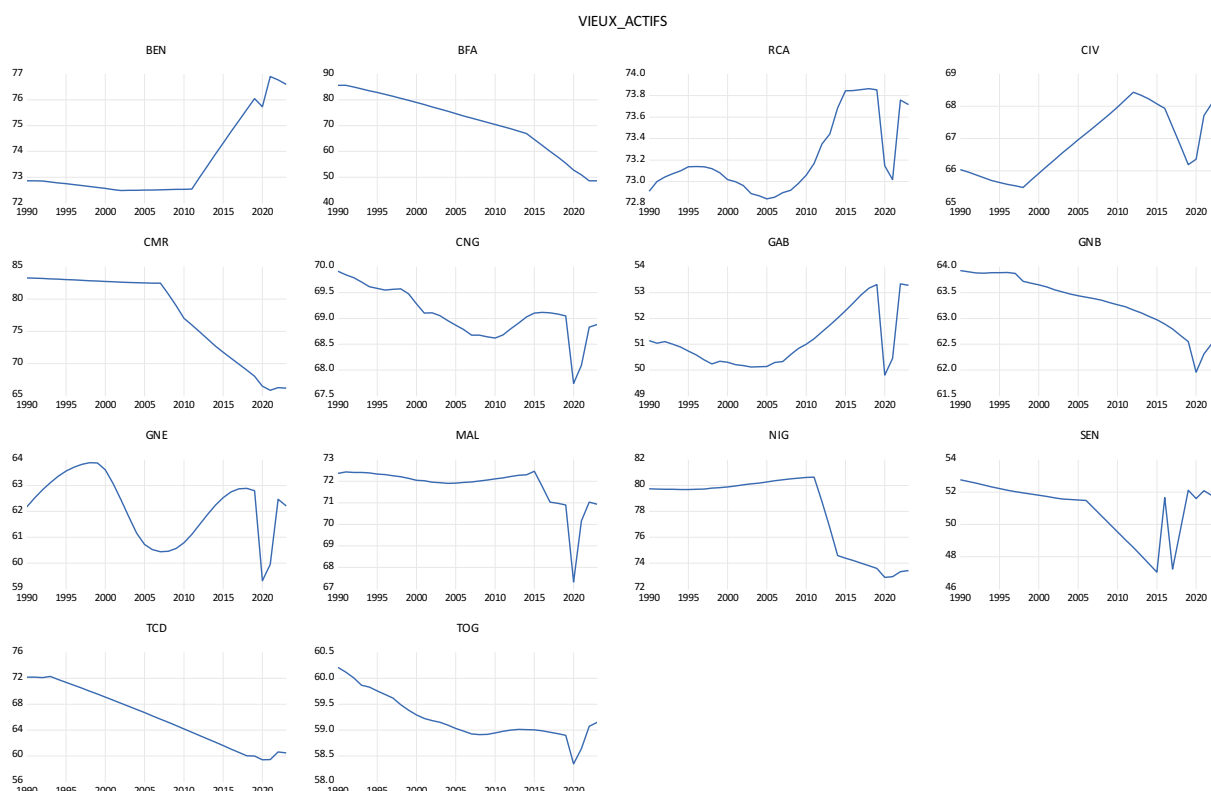
A titre d'illustration, le chômage des jeunes au Gabon atteint 40 %, tandis qu'au Mali, il culmine à 46 %. Ces chiffres traduisent une difficulté structurelle d'intégration des jeunes sur le marché du travail, souvent due à l'inadéquation entre l'offre de formation et la demande des entreprises. L'économie informelle absorbe également une grande partie des jeunes travailleurs, mais ces emplois précaires ne permettent pas une insertion stable et durable dans la vie active.

L'augmentation de ce chômage pourrait mettre à rude épreuve les mécanismes de solidarité intergénérationnelle, car une part croissante de la jeunesse reste dépendante des parents ou des soutiens communautaires. Cette situation pose un sérieux défi en matière de financement des systèmes de protection sociale et d'autonomie financière des jeunes générations.

Une forte présence des personnes âgées dans l'activité économique

Le graphique 2 illustre l'évolution de la participation des personnes âgées à l'activité économique.

Graphique 2 : Participation des personnes âgées à l'activité économique en zone Franc



Source : L'auteur à partir du logiciel Eviews 12

On constate une augmentation générale de cette participation. Si la tendance générale est baissière dans certains pays (Burkina Faso, Guinée Bissau et Niger), le Bénin enregistre une des plus grande hausse (de 72,5% en 2010 à 76,8% en 2022), tandis que dans d'autres économies (Côte d'Ivoire, République Centrafricaine et Guinée Equatoriale), la tendance a été fluctuante. Au Mali, au Gabon et en République du Congo, après une nette diminution en 2019, la participation des seniors est repartie à la hausse dès 2020.

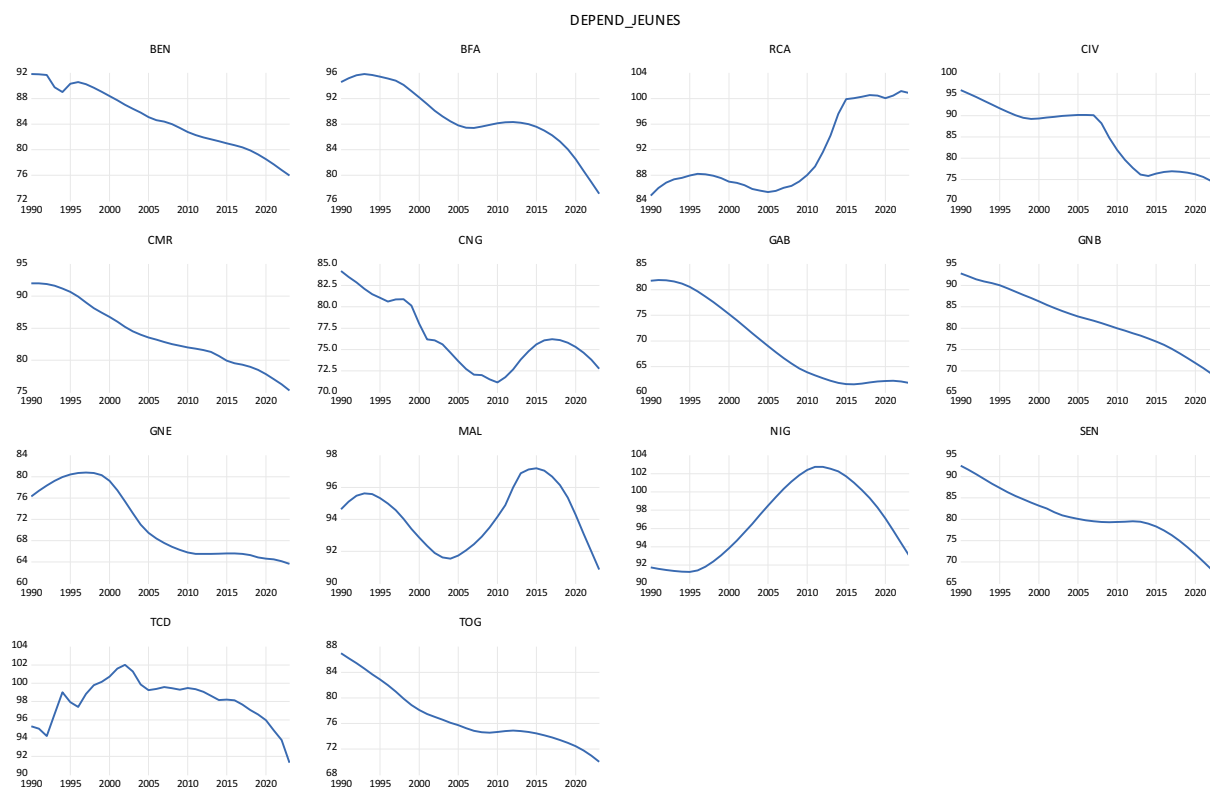
La forte implication des seniors dans l'économie, avec des taux de participation minimum de 56 %, traduit un déséquilibre dans le renouvellement de la main-d'œuvre. Ce phénomène pourrait accentuer les difficultés d'insertion des jeunes sur le

marché du travail et pose la question de la transmission des compétences intergénérationnelles.

Une dépendance des jeunes encore très forte

Le graphique 3 illustre l'évolution du taux de dépendance des jeunes en Zone Franc.

Graphique 3 : Evolution du taux de dépendance des jeunes en Zone Franc



Source : L'auteur à partir du logiciel Eviews 12

On remarque une tendance générale à la baisse, mais les niveaux restent élevés (supérieurs à 60 %). Cette dépendance traduit la difficulté des jeunes à s'autonomiser économiquement en raison d'un marché du travail peu inclusif et d'une éducation encore désajustée aux besoins du marché.

Malgré la baisse observée dans les pays de la zone, à l'exception de la République Centrafricaine, la dépendance des jeunes reste structurellement élevée (84% en moyenne). Ceci soulève des interrogations sur les capacités des économies de la Zone Franc à absorber efficacement cette main-d'œuvre et à garantir une insertion durable.

Par ailleurs, avec une population active vieillissante et un chômage persistant des jeunes, le risque d'une aggravation future de cette dépendance est réel.

L'évaluation de ce risque fera l'objet de l'analyse que nous présenterons dans méthodologie.

Méthodologie

Cette étude cherche à vérifier l'hypothèse selon laquelle le chômage des jeunes et le vieillissement de la population active augmentent, à long terme, la dépendance des générations futures. Pour ce faire, nous analysons les conséquences de la dynamique intergénérationnelle en évaluant l'impact de ces deux facteurs sur la solidarité intergénérationnelle, particulièrement la dépendance des jeunes dans la zone Franc.

Le modèle

L'objet du modèle est de mettre en évidence les liens entre les dynamiques intergénérationnelles et le développement durable, avec un focus particulier sur les effets du chômage des jeunes et du vieillissement de la population active sur la dépendance des générations futures. A cet effet, nous nous inspirons de l'étude réalisée par le FMI sous la supervision de Hasanov et Shinya (2024), qui ont analysé « L'effet du vieillissement de la population sur la croissance économique en Slovaquie ». Cependant, contrairement à cette étude qui a principalement étudié les effets du vieillissement sur la croissance économique, notre approche se distingue par son intérêt pour la dépendance des générations futures, en lien avec la population vieillissante active et surtout, le chômage des jeunes.

De ce fait, nous retenons comme variables :

- **Le taux de dépendance des générations futures (DEPEND)** comme variable dépendante. Il est mesuré par le rapport entre les personnes à charge (jeunes et/ou vieux) et la population en âge de travailler, c'est-à-dire les personnes âgées de 15 à 64 ans. Les données sont présentées comme la proportion de personnes à charge pour 100 personnes en âge de travailler.

Les variables explicatives sont regroupées en deux groupes : les variables d'intérêt et les variables de contrôle.

S'agissant des variables d'intérêt, nous avons :

- **Le taux de chômage des jeunes (CHOM_JEUNES)**. Le chômage des jeunes correspond à la proportion de la main-d'œuvre âgée de 15 à 24 ans sans emploi mais disponible pour un emploi et à la recherche (OIT, 2024). Nous mesurons cette variable par le pourcentage des jeunes chômeurs par rapport à la population active totale. Un taux de chômage élevé des jeunes devrait augmenter le taux de dépendance, car les jeunes étant moins intégrés au marché du travail, l'économie sera plus dépendante de la solidarité des autres générations ;
- **La proportion des personnes âgées dans la population active (VIEUX_ACTIFS)**. Nous captions cette variable par un proxy. Il s'agit du taux d'activité qui est mesuré par la proportion de la population âgée de 15 à 64 ans

qui est économiquement active (toutes les personnes qui fournissent de la main-d'œuvre pour la production de biens et de services pendant une période donnée). Au regard du fort chômage des jeunes qui caractérise la zone Franc, la proportion active ici (dans le secteur formel) est majoritairement composée de personnes âgées. Un taux plus élevé de personnes âgées dans la population active pourrait également accroître la dépendance, car cela met plus de pression sur les générations actives pour financer les besoins des retraités.

Concernant les variables de contrôle, nous retiendrions deux variables citées par la littérature pour leur impact sur la dépendance des jeunes.

Il s'agit de :

- **Les cotisations sociales (COTI_SOCIALES).** Le choix de cette variable est guidé par la littérature abondante relative au rôle des cotisations sociales en matière de solidarité entre les générations. En effet, les cotisations des travailleurs actuels et de leurs employeurs sont utilisées pour financer les prestations des retraités actuels (Banque mondiale, 2019). Elles comprennent les cotisations de sécurité sociale des salariés, des employeurs et des indépendants. Elles comprennent également les cotisations effectives ou imputées aux régimes d'assurance sociale gérés par les gouvernements (Banque Mondiale, 2023). Nous les mesurons par le pourcentage des cotisations sociales rapportées au revenu.
- **Les dépenses d'éducation (DEPENDSES_EDU).** L'éducation demeure le principal déterminant de l'emploi et de l'autonomie financière des jeunes Becker (1964). Nous mesurons cette variable par le pourcentage des dépenses publiques en éducation rapportées au produit intérieur brut (PIB). Il s'agit des dépenses publiques courantes et en immobilisations au titre de l'éducation. Elles comprennent les dépenses publiques relatives aux établissements d'enseignement (publics et privés) et à l'administration de l'éducation ainsi que les subventions à des entités privées (étudiants/ménages et autres entités privées) (Banque Mondiale, 2023).

Les dépenses d'éducation et les cotisations sociales devraient avoir un effet modérateur, réduisant potentiellement la dépendance à long terme en contribuant à un meilleur accès à l'éducation et à la couverture sociale.

Le modèle retenu se décline comme suit :

$$DEPEND = f(CHOM_JEUNES, VIEUX_ACTIFS, COTI_SOCIALES, DEPENDSES_EDU) \quad (1)$$

Avec :

DEPEND : Le taux de dépendance des générations futures ;

CHOM_JEUNES : Le taux de chômage des jeunes ;

VIEUX_ACTIFS : La proportion des personnes âgées dans la population active ;

COTI_SOCIALES : Les cotisations sociales ;

DEPENSES_EDU : Les dépenses d'éducation.

Ce modèle, exprimé sous forme économétrique, se présente comme suit :

$$DEPEND_t = \alpha_0 + \alpha_1 CHOM_JEUNES_t + \alpha_2 VIEUX_ACTIFS_t + \alpha_3 COTI_SOCIALES_t + \alpha_4 DEPENSES_EDU_t + \varepsilon_t \quad (2)$$

Avec :

DEPEND_t : Le taux de dépendance des générations futures à la date *t* ;

CHOM_JEUNES_t : Le taux de chômage des jeunes à la date *t* ;

VIEUX_ACTIFS : La proportion des personnes âgées dans la population active à la date *t* ;

COTI_SOCIALES_t : Les cotisations sociales à la date *t* ;

DEPENSES_EDU : Les dépenses d'éducation à la date *t* ;

α_0 : La constante ;

α_1 : Le coefficient associé au taux de chômage des jeunes à la date *t* ;

α_2 : Le coefficient associé à la proportion des personnes âgées dans la population active à la date *t* ;

α_3 : Le coefficient associé aux cotisations sociales à la date *t* ;

α_4 : Le coefficient associé aux dépenses d'éducation à la date *t* ;

ε_t : Le terme d'erreur, qui représente la déviation entre les prédictions du modèle et la réalité.

Les données

Les données utilisées dans cette étude sont issues de la base de données de la Banque mondiale sur le développement (WDI, 2023) et de la base de données de l'Organisation Internationale du Travail (ILOSTAT, 2024), qui constitue la référence mondiale en matière de statistiques du travail. Les statistiques descriptives relatives à ces données sont résumées dans le tableau 1 suivant :

Tableau 1 : Statistiques descriptives

Nom	Nombre d'observations	Moyenne	Ecart type	Minimum	Maximum
DEPEND	476	84,29	10,15	61,56	102,75
CHOM_JEUNES	476	10,39	12,20	0,41	46,33
VIEUX_ACTIFS	476	66,73	9,15	47,03	85,65
COTI_SOCIALES	279	2,56	1,55	0,53	6,40
DEPENSES_EDU	289	3,09	1,03	0,54	6,78

Source : L'auteur

Les données relatives au taux de dépendance, qui comptent 476 observations, affichent une moyenne de 84,29% et un écart-type de 10,15. Cela montre que les valeurs sont relativement concentrées autour de la moyenne, bien qu'il existe des disparités importantes. Le minimum relevé est de 61,56%, tandis que le maximum atteint 102,75%. Cette distribution indique une variabilité significative qui peut être attribuée à des différences structurelles entre les pays de la Zone Franc. Le taux de chômage des jeunes, avec 476 observations, présente une moyenne de 10,39% et un écart-type de 12,20. Le minimum est de 0,41 et le maximum de 46,33. La forte dispersion des valeurs suggère des disparités majeures entre les pays, certains affichant des niveaux de chômage ou de participation économique très bas, tandis que d'autres connaissent des valeurs particulièrement élevées.

Concernant le taux de participation des personnes âgées à l'activité économique, sa moyenne est de 66,73% et son écart-type de 9,15, traduisant une homogénéité des valeurs en dépit des écarts existants. Les taux minimum de 47,03% et maximum de 85,65% montrent que les tendances intergénérationnelles dans la Zone Franc restent marquées par un vieillissement progressif de la population active. Les pourcentages des cotisations sociales et des dépenses d'éducation, ayant respectivement 279 et 289 observations, présentent des moyennes de 2,56% et 3,09% avec des écarts-types relativement faibles (1,55 et 1,03). Ces valeurs indiquent une distribution plus stable et moins dispersée, bien que les valeurs minimales (0,53 et 0,54) et maximales (6,40 et 6,78) montrent l'existence de disparités imputables aux contextes nationaux.

L'analyse des données

L'analyse des données sera réalisée à l'aide d'un modèle ARDL en panel qui offre l'avantage de tester les relations à court et à long terme entre les variables. Il est particulièrement adapté pour les séries temporelles et les données de panel, car il permet de prendre en compte les effets à court terme tout en estimant les effets d'équilibre à long terme.

L'analyse se déroulera en quatre étapes.

Tout d'abord, nous effectuerons des tests de stationnarité (Levin, Lin et Chu, 2002) afin d'éviter les problèmes de régressions fallacieuses.

Ensuite, nous identifierons le modèle ARDL optimal en utilisant les principaux critères d'information, le modèle optimal étant celui qui minimise les critères retenus.

La troisième étape consistera à analyser la corrélation en calculant le coefficient de corrélation.

Enfin, la dernière étape de l'analyse impliquera la vérification de l'hypothèse de recherche en estimant les coefficients à court et long terme. Parmi les différentes méthodes d'estimation pour un modèle ARDL, nous privilégierons le modèle « Pooled Mean Group » (PMG), car il permet d'estimer spécifiquement les variables à court terme, tandis qu'à long terme, les coefficients structurels des variables tendent à être similaires entre les pays. Ce modèle permet une hétérogénéité dans l'ajustement dynamique des variables vers la relation à long terme. L'estimateur PMG présente aussi un avantage pour les panels dynamiques où le nombre d'observations temporelles dépasse celui des individus (Pesaran et al., 1999). Il repose sur l'hypothèse que la constante du modèle, ainsi que les coefficients à court terme et les variances des erreurs, peuvent différer d'un individu à l'autre, tandis que les coefficients à long terme sont contraints d'être identiques pour tous les pays.

Résultats et discussions

Les résultats porteront essentiellement sur les tests de stationnarité, l'identification du modèle ARDL optimal, les tests de corrélation et l'estimation des coefficients de court et long terme.

Résultats des tests de stationnarité

Le tableau 2 présente la synthèse de ces tests.

Tableau 2 : Résultats des tests de stationnarité

Séries	Valeur du test en niveau	Probabilité	Conclusion
DEPEND	-8,26	0,0000	I(0)
CHOM_JEUNES	-2,71	0,0034	I(0)
VIEUX_ACTIFS	-1,40	0,0799	I(0)
COTI_SOCIALES	-6,62	0,0000	I(0)
DEPENSES_EDU	-5,15	0,0000	I(0)

I(0) : Intégrée d'ordre 0 (Stationnaire en niveau)

Source : L'auteur, à partir du logiciel Eviews 12

Les tests de stationnarité révèlent que toutes les variables sont stationnaires en différence première au seuil de 5 % sur un modèle linéaire avec constante et tendance.

Le modèle ARDL optimal

Le modèle retenu ainsi que les critères de sélection sont présentés dans le tableau 3 suivant :

Tableau 3 : Critères de sélection du modèle ARDL optimal

Modèle	LogL	AIC*	BIC	HQ	Spécification
1	45,89	-1,83	-0,77	-1,53	ARDL (1,1,1,1,1)

Source : L'auteur, à partir du logiciel Eviews 12

Le modèle ARDL optimal est le modèle ARDL (1,1,1,1,1) qui correspond à la valeur la plus basse du critère d'information d'Akaike (AIC) (-1,83).

Les tests de corrélation

Ils sont résumés dans le tableau 4.

Tableau 4 : Tests de corrélation

	DEPEND	CHOM_JEUNES	VIEUX_ACTIFS
DEPEND	1	-0,54	0,56
CHOM_JEUNES	-0,54	1	-0,27
VIEUX_ACTIFS	0,56	-0,27	1

Source : L'auteur, à partir du logiciel Eviews 12

Les tests révèlent l'existence de corrélations respectivement négative (-0,54) entre le chômage des jeunes et la dépendance des générations futures et positive (0,56) entre le vieillissement de la population active et la dépendance des générations futures en zone franc. Toutefois, ces tests, ne permettant pas d'établir un lien de causalité entre les variables, le recours à l'estimation des effets s'impose.

Les résultats de l'estimation du modèle ARDL

Les résultats de l'estimation du modèle ARDL par la méthode des « Pooled Mean Group » (PMG) sont résumés dans le tableau 5.

Tableau 5 : Résultats des estimations

Variable explicative : <i>DEPEND</i>		
Variables explicatives	Coefficients de long terme	Coefficients de court terme
<i>CHOM_JEUNES</i>	0,83* [4,02]	0,69 [0,90]
<i>V□EUX_ACTIFS</i>	1,07* [6,30]	0,33 [0,85]
<i>COTI_SOCIALES</i>	-0,29 [-0,58]	-0,87 [-1,46]
<i>DEPENSES_EDU</i>	2,45* [4,88]	-0,25* [-3,01]
Force de rappel	-0,15* [-3,17]	

[] : Statistique de Student

* : Significativité au seuil de 5%

Source : L'auteur, à partir du logiciel Eviews 12

Les résultats obtenus confirment l'hypothèse selon laquelle le vieillissement de la population active et le chômage des jeunes augmentent, à long terme, la dépendance des générations futures.

En effet, les estimations montrent que le chômage des jeunes a un effet positif (0,83) et significatif (t-stat = 4,02) sur la dépendance, tout comme l'augmentation de la proportion des personnes âgées dans la population active qui a un effet positif (1,07) et significatif (t-stat = 6,30). Cela signifie que plus les jeunes restent en situation de chômage, plus leur dépendance économique vis-à-vis des autres générations s'accroît. Par ailleurs, la hausse de la part des travailleurs âgés, bien qu'indispensable à court terme pour maintenir l'activité économique, engendre également un risque d'inversion démographique qui affectera à long terme la solidarité intergénérationnelle et la soutenabilité des systèmes sociaux.

Un autre résultat clé concerne l'impact des dépenses d'éducation. Contrairement aux attentes, celles-ci ont un effet positif (2,45) et significatif (t-stat = 4,88) sur la dépendance à long terme. La hausse des dépenses publiques, qui devrait en principe réduire la dépendance, produit un effet inverse à long terme. Cette observation suggère que malgré les investissements dans la formation, l'inadéquation entre les

compétences acquises et les besoins du marché limite leur impact sur l'autonomie économique des jeunes. Dans plusieurs pays de la Zone Franc, les formations restent axées sur les services, tandis que les défis structurels, notamment dans l'industrie, l'environnement et les infrastructures, nécessiteraient des orientations éducatives différentes.

L'analyse à court terme révèle cependant que les dépenses d'éducation ont un effet négatif (-0,25) et significatif ($t\text{-stat} = 3,01$) sur la dépendance. Cela peut s'expliquer par le fait que, dans l'immédiat, les bourses et aides financières permettent aux jeunes de d'éviter une dépendance excessive vis-à-vis des générations plus âgées. Toutefois, cet effet est temporaire et une fois ces aides supprimées, les jeunes se retrouvent souvent sans emploi formel stable, ce qui contribue à la spirale de la dépendance.

Globalement, les résultats confirment la littérature existante sur les risques liés au vieillissement de la population et au chômage structurel des jeunes. Un vieillissement accru complique la soutenabilité des retraites futures, car les cotisants actuels sont censés être les jeunes travailleurs d'aujourd'hui. Or, avec un taux de chômage élevé chez les jeunes, le nombre de cotisants diminue, rendant les régimes de retraite de plus en plus fragiles. Si cette tendance se maintient, la génération future ne pourra pas soutenir efficacement les retraités, ce qui exacerbera la dépendance économique et remettra en cause la solidarité intergénérationnelle.

Aussi ces constats appellent-ils à une révision des politiques de formation et d'insertion professionnelle. Il devient impératif de réorienter les formations vers des secteurs porteurs, notamment les industries manufacturières et technologiques, afin de réduire l'inadéquation entre l'offre de compétences et les besoins du marché. C'est dans cette optique que sont tenues, à titre illustratif, les assises nationales sur les métiers et les formations prioritaires pour le développement du Gabon le 10 mai 2024 dans la zone économique spéciale de Nkok. A cette occasion, l'accent a été mis sur l'importance de former une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux besoins du marché. Ces assises ont également permis de mettre en avant plusieurs secteurs clés grâce à une cartographie des métiers et formations en lien avec le développement durable. Parmi les filières prioritaires identifiées figurent notamment l'aviation et la navigation aérienne, l'agriculture et l'agronomie, l'informatique et les nouvelles technologies de la communication, le bois et l'environnement, l'architecture et la conception, les bâtiments, ponts et chaussées, les mines et le pétrole, la mécanique industrielle, la biologie, la biotechnologie, ainsi que les sciences et l'environnement.

Par ailleurs, la mise en place de mécanismes de retraite plus autonomes, fondés sur la capitalisation individuelle, pourrait limiter les déséquilibres liés au vieillissement de la population active.

Enfin, les dynamiques mises en lumière par ces résultats montrent un réel défi intergénérationnel en Zone Franc. Un chômage des jeunes persistant, combiné à une

implication croissante des seniors et à une dépendance économique des jeunes toujours élevée, constitue un terrain fertile pour de potentielles tensions sociales et économiques. Ces éléments doivent inciter à une politique plus volontariste en matière d'emploi des jeunes, de réforme des systèmes de retraite et de renforcement des capacités des économies locales à favoriser l'autonomie des nouvelles générations.

Conclusion

Cet article a analysé les dynamiques intergénérationnelles en Zone Franc sous l'angle du chômage des jeunes, du vieillissement de la population active et de la solidarité intergénérationnelle. L'étude a mis en lumière les effets amplificateurs du chômage des jeunes et du vieillissement de la main-d'œuvre sur la dépendance économique des générations futures, remettant en question la soutenabilité des systèmes de protection sociale.

Les résultats montrent que le chômage persistant des jeunes et la hausse de la participation des seniors à l'économie accentuent la dépendance des générations futures. De plus, l'analyse a révélé que les dépenses d'éducation, bien qu'importantes, sont actuellement mal orientées et peinent à réduire cette dépendance. Ces constats soulignent l'urgence d'adapter les politiques publiques pour favoriser l'insertion des jeunes et garantir un équilibre intergénérationnel.

Une piste de réflexion importante concerne la réforme des systèmes de retraite. Face à un vieillissement de la population active et à un déséquilibre croissant entre cotisants et retraités, il devient nécessaire d'explorer des modèles alternatifs, comme la capitalisation individuelle, afin d'assurer une protection sociale durable.

Références bibliographiques

- Aghion, P. et Aghion, B. A., (2004), Croissance endogène et réduction de la pauvreté, *Economie Internationale*, n°100, pp. 27-38, Documentation française.
- Aiyar, S., Ebeke, C. and Shao, X., (2016), The Impact of Workforce Aging on European Productivity, *IMF Working Papers*, No WP/16/238, International Monetary Fund, Washington, December.
- Banque Mondiale, (2023), *Rapport sur le vieillissement et l'emploi en Afrique francophone*. Washington, DC : World Bank Group.
- Banque Mondiale, (2019), Modernisation des Politiques de Protection Sociale et de Travail Pour la Croissance Inclusive », *Note de politique*, 137 p.
- Becker, G. S., (1964), *Human Capital : A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*. University of Chicago Press.

Bengtson, V. L., & Roberts, R. E. L., (1991), Intergenerational solidarity in aging families : An example of formal theory construction. *Journal of Marriage and the Family*, 53(4), 856–870. <https://doi.org/10.2307/352993>.

Chesnais J-C, (2023), *La transition démographique*, Ined Éditions, ISBN (Édition imprimée) : 978-2-7332-0113-8, 594p.

Commission Economique pour l'Afrique, (2024), *Le chômage des jeunes en Afrique : défis à relever et possibilités à saisir*. <https://hdl.handle.net/10855/50251>

Commission Economique pour l'Afrique, (2024), *Politiques publiques et insertion professionnelle des jeunes en Afrique francophone*. Addis-Abeba : CEA.

Commission Economique pour l'Afrique, (2021), *Rapport économique sur l'Afrique*, 150 p.

Commission Economique pour l'Afrique, (2021), *Dynamiques de la solidarité intergénérationnelle en Afrique subsaharienne*. Addis-Abeba : CEA.

Doeringer P. and Piore M., (1971), *Internal Labor Markets and Manpower Analysis*, Heath Lexington Books, 214p.

Duthé, G., Golaz, V., Kahou Nzouyem, J., Lefèvre, C., Coordination Rabier, S. (2024), *L'Afrique face au vieillissement annoncé de sa population : Quels enjeux pour les politiques publiques*, Éditions AFD. pp. 1 -86, <https://shs.cairn.info/l-afrique-face-vieillissement-annonce-population-1000000149025-page-1?lang=fr>

El Bettoui R., (2023), *Le capital humain, l'employabilité et l'entrepreneuriat : Cas du Programme d'Insertion par les Activités Economiques*, 5(3): 225-258, DOI:10.23882/rmd.23171.

Fourie E., Van Staden M., (2022), La segmentation du marché du travail en Afrique australe et son impact sur les travailleurs vulnérables, *Revue internationale du travail, Organisation internationale du travail*, vol. 161(4), pages 555-571, <https://doi.org/10.1111/ilrf.12257>.

Gendreau F. et Dackam-Ngatchou F., (2023), *Histoire des recensements de la population en Afrique : des origines à juin 2023*, Collection Sociétés africaines en mutation.

Golaz, V., Nowik, L., Sajoux, M., (2012), L'Afrique, un continent jeune face au vieillissement, *Population & Sociétés*, 491, 4p. <https://dx.doi.org/10.3917/popsoc.491.0001>.

Hasanov F., and Shinya K., Slovak Republic Selected Issues, *IMF Country Report No. 24/76*, pp 1-23.

Hugon, P., (2005), La scolarisation et l'éducation : facteurs de croissance ou catalyseurs du développement ? *Monde en développement*, Vol. 4, n° 132, pp. 13-28, Paris.

International Labour Organization Statistics (ILOSTAT), 2024, <https://ilostat.ilo.org/fr/data/>

Kouadio C., (2022), Le travail décent dans l'espace UEMOA, Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie, *Colloques & Essais* n° 163.

Lee, R. et Mason, A., (2016), Conséquences macroéconomiques du vieillissement de la population. *Revue d'économie financière*, n° 122(2), 83-102. <https://doi.org/10.3917/ecofi.122.0083>.

Levin, A., Lin, C.F., et Chu, C. S. J, (2002), Unit Root Test in Panel Data : Asymptotic and Finite Sample Properties, *Journal of Econometrics*, 108, 1-24.

Maestas, N., et al., (2023), The Effect of Aging on Economic Productivity and Workforce Composition". *American Economic Journal*, 15(1), 102-127.

McDaniel S., (1997), Intergenerational transfers, social solidarity, and social policy : Unanswered questions and policy challenges, *Canadian Public Policy/Canadian Journal of Aging*, n° 23, p. 1-21.

Ngatchou, M., et al., (2024), Chômage des jeunes et dépendance financière en Afrique centrale, *Revue Gabonaise d'Économie*, 18(1), 39-58.

Notestein, F. W., (1945), *Population : The Long View*. In *Food for the World*, ed. T. W. Schultz, University of Chicago Press.

Organisation internationale des employeurs, (2024), *Politiques de la jeunesse et de l'emploi en Afrique : défis, aspirations et opportunités*, Document d'orientation, 57p.

Organisation Internationale du Travail, (2024), *La promotion du travail décent et une transition juste dans l'industrie des matériaux de construction, y compris celle du ciment*, Département des politiques sectorielles, 48 p.

Organisation Internationale du Travail (OIT), (2023), *Rapport sur le vieillissement et le marché du travail en Afrique subsaharienne*. Genève : OIT.

Organisation Internationale du Travail (OIT), (2020), *L'emploi informel en Afrique francophone : Défis et perspectives*. Genève : OIT.

Organisation Mondiale de la Santé (OMS), (2002), *Vieillissement actif : Un cadre politique*.

Organisation Mondiale de la Santé, (2002), *Vieillir en restant actif : Cadre d'orientation*, Contribution de l'Organisation mondiale de la Santé à la Deuxième Assemblée mondiale des Nations Unies sur le Vieillissement, Madrid, Espagne, 2002.

Pesaran, M. H., Shin, Y. and Smith, R. P., (1999), « Pooled Mean Group Estimation of Dynamic Heterogeneous Panels », *Journal of the American Statistical Association*, 94, 621-634. <https://doi.org/10.1080/01621459.1999.10474156>

Preston S. H., (1984), Children and the Elderly : Divergent Paths for America's Dependents, *Demography*, Vol. 21, No. 4 (Nov., 1984), pp. 435-457, URL: <http://www.jstor.org/stable/2060909>.

Programme des Nations Unies pour le Développement, 2024, *Rapport sur le développement humain 2023-2024*, 324 p.

Turner J. A., (2022), *Pension Policies*, International Handbook of Population Policies, 10.1007/978-3-031-02040-7_26, pp 571-594.

World Development Indicators (WDI), (2023), <https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators>

Annexe 1 : Tests de stationnarité

• DEPEND

Panel unit root test: Summary				
Series: DEPEND				
Date: 03/10/25 Time: 19:14				
Sample: 1990 2023				
Exogenous variables: Individual effects				
User-specified lags: 1				
Newey-West automatic bandwidth selection and Bartlett kernel				
Balanced observations for each test				
			Cross-	
Method	Statistic	Prob.**	sections	Obs
Null: Unit root (assumes common unit root process)				
Levin, Lin & Chu t*	-8.25996	0.0000	14	448
Null: Unit root (assumes individual unit root process)				
Im, Pesaran and Shin W-stat	-2.51250	0.0060	14	448
ADF - Fisher Chi-square	100.684	0.0000	14	448
PP - Fisher Chi-square	9.34970	0.9996	14	462
** Probabilities for Fisher tests are computed using an asymptotic Chi				
-square distribution. All other tests assume asymptotic normality.				

• CHOM_JEUNES

Panel unit root test: Summary				
Series: CHOM_JEUNES				
Date: 03/10/25 Time: 19:16				
Sample: 1990 2023				
Exogenous variables: Individual effects				
User-specified lags: 1				
Newey-West automatic bandwidth selection and Bartlett kernel				
Balanced observations for each test				
			Cross-	
Method	Statistic	Prob.**	sections	Obs
Null: Unit root (assumes common unit root process)				
Levin, Lin & Chu t*	-2.70576	0.0034	14	434
Null: Unit root (assumes individual unit root process)				

Im, Pesaran and Shin W-stat	-1.67195	0.0473	14	434
ADF - Fisher Chi-square	38.8015	0.0842	14	434
PP - Fisher Chi-square	26.3190	0.5555	14	448
** Probabilities for Fisher tests are computed using an asymptotic Chi				
-square distribution. All other tests assume asymptotic normality.				

• VIEUX_ACTIFS

Panel unit root test: Summary				
Series: VIEUX_ACTIFS				
Date: 03/10/25 Time: 19:16				
Sample: 1990 2023				
Exogenous variables: Individual effects, individual linear trends				
User-specified lags: 1				
Newey-West automatic bandwidth selection and Bartlett kernel				
Balanced observations for each test				
			Cross-	
Method	Statistic	Prob.**	sections	Obs
Null: Unit root (assumes common unit root process)				
Levin, Lin & Chu t*	-1.40554	0.0799	14	448
Breitung t-stat	2.80669	0.9975	14	434
Null: Unit root (assumes individual unit root process)				
Im, Pesaran and Shin W-stat	-0.08023	0.4680	14	448
ADF - Fisher Chi-square	27.1007	0.5128	14	448
PP - Fisher Chi-square	21.4282	0.8071	14	462
** Probabilities for Fisher tests are computed using an asymptotic Chi				
-square distribution. All other tests assume asymptotic normality.				

• COTI_SOCIALES

Panel unit root test: Summary				
Series: COTI_SOCIALES				
Date: 03/10/25 Time: 19:17				
Sample: 1990 2023				
Exogenous variables: Individual effects, individual linear trends				
User-specified lags: 1				
Newey-West automatic bandwidth selection and Bartlett kernel				

			Cross-	
Method	Statistic	Prob.**	sections	Obs
Null: Unit root (assumes common unit root process)				
Levin, Lin & Chu t*	-6.62448	0.0000	3	27
Breitung t-stat	-0.19789	0.4216	3	24
Null: Unit root (assumes individual unit root process)				
Im, Pesaran and Shin W-stat	-0.66694	0.2524	3	27
ADF - Fisher Chi-square	16.4929	0.0113	3	27
PP - Fisher Chi-square	3.24925	0.7770	3	32
** Probabilities for Fisher tests are computed using an asymptotic Chi				
-square distribution. All other tests assume asymptotic normality.				

• DEPENSES_EDU

Panel unit root test: Summary				
Series: DEPENSES_EDU_PIB				
Date: 03/10/25 Time: 19:18				
Sample: 1990 2023				
Exogenous variables: Individual effects, individual linear trends				
User-specified lags: 1				
Newey-West automatic bandwidth selection and Bartlett kernel				
			Cross-	
Method	Statistic	Prob.**	sections	Obs
Null: Unit root (assumes common unit root process)				
Levin, Lin & Chu t*	-5.15332	0.0000	12	219
Breitung t-stat	-1.00769	0.1568	12	207
Null: Unit root (assumes individual unit root process)				
Im, Pesaran and Shin W-stat	-1.82116	0.0343	12	219
ADF - Fisher Chi-square	54.4639	0.0004	12	219
PP - Fisher Chi-square	68.4538	0.0000	12	248
** Probabilities for Fisher tests are computed using an asymptotic Chi				
-square distribution. All other tests assume asymptotic normality.				

Annexe 2 : Tableau récapitulatif des critères de sélection du modèle optimal

Model Selection Criteria Table					
Dependent Variable: DEPEND					
Date: 03/10/25 Time: 19:23					
Sample: 1990 2023					
Included observations: 32					
Model	LogL	AIC*	BIC	HQ	Specification
1	45.892033	-1.837849	-0.773305	-1.531299	ARDL(1, 1, 1, 1, 1)

Annexe 3 : Tests de corrélation

	DEPEND	CHOM_JEUNES	VIEUX_ACTIFS
DEPEND	1	-0.5413107654142235	0.5567266764241349
CHOM_JEUNES	-0.5413107654142235	1	-0.2748205665328329
VIEUX_ACTIFS	0.5567266764241349	-0.2748205665328329	1

Annexe 4 : Estimations

Dependent Variable: D(DEPEND)				
Method: ARDL				
Date: 03/10/25 Time: 19:50				
Sample: 1992 2022				
Included observations: 26				
Maximum dependent lags: 1 (Automatic selection)				
Model selection method: Akaike info criterion (AIC)				
Dynamic regressors (1 lag, automatic): CHOM_JEUNES VIEUX_ACTIFS				
COTI_SOCIALES DEPENSES_EDU_PIB				
Fixed regressors: C				
Number of models evaluated: 1				
Selected Model: ARDL(1, 1, 1, 1, 1)				
Note: final equation sample is larger than selection sample				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*

	Long Run Equation			
CHOM_JEUNES	0.828696	0.205866	4.025417	0.0024
VIEUX_ACTIFS	1.070497	0.169827	6.303458	0.0001
COTI_SOCIALES	-0.296883	0.512051	-0.579792	0.5749
DEPENSES_EDU_PIB	2.445927	0.500726	4.884758	0.0006
	Short Run Equation			
COINTEQ01	-0.150680	0.128894	-3.169026	0.0295
D(CHOM_JEUNES)	0.690725	0.765333	0.902515	0.3880
D(VIEUX_ACTIFS)	0.333174	0.387446	0.859923	0.4100
D(COTI_SOCIALES)	-0.871209	0.596296	-1.461035	0.1747
D(DEPENSES_EDU_PIB)	-0.247924	0.082286	-3.012945	0.0131
C	-3.391056	1.428292	-2.374203	0.0390
Root MSE	0.052279	Mean dependent var		-0.580617
S.D. dependent var	0.604220	S.E. of regression		0.093519
Akaike info criterion	-1.493252	Sum squared resid		0.087457
Schwarz criterion	-0.485559	Log likelihood		45.89203
Hannan-Quinn criter.	-1.159230			
*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.				